

# Victor Grignard (1871-1935)

Raymond Hamelin

**I**n'est pas concevable de parler de la chimie lyonnaise sans évoquer la personnalité et l'œuvre de Victor Grignard. Ce Normand fit des études de ... mathématiques à la Faculté des sciences de Lyon . Devenu préparateur dans le laboratoire de Barbier, il accompagna son maître dans les nouveaux locaux de l'Institut de Chimie de Lyon en 1899 où, deux ans plus tard, il soutint sa thèse, l'une des plus célèbres jamais soutenues, sur l'«Action de l'iodure de méthyle sur les cétones en présence de magnésium pour obtenir des alcools tertiaires».

C'est Nancy qui lui offrit une chaire de professeur en 1909. Il ne revint à Lyon qu'en 1919, pour succéder à Barbier, après s'être vu décerner le prix Nobel de chimie en 1912, de concert avec Paul Sabatier récompensé pour ses travaux sur l'hydrogénation catalytique.

Le prix Nobel fut attribué à V. Grignard «pour la découverte du réactif de Grignard», formulation illustrant sa renommée déjà bien établie. Plutôt qu'un réactif, le comité Nobel honorait une technique expérimentale, extraordinairement fertile, qui devait assurer un essor considérable à la synthèse organique.

Curieusement, ce réactif ne peut pas avoir la formule  $\text{RMg-X}$  que lui a attribuée Grignard. Il est désormais certain que les «solutions de Grignard» sont le



Victor Grignard, directeur de l'École de chimie de Lyon (3<sup>e</sup> à partir de la gauche au 1<sup>er</sup> rang) est entouré du personnel enseignant et administratif. Sur la première marche, M. Meunier (chapeau à la main) et à sa gauche M. Collonge, qui deviendront également directeurs de l'école.

siège d'associations moléculaires où interviennent l'halogénure  $\text{MgX}_2$ , le magnésien symétrique  $\text{MgR}_2$  et le solvant. La coordination de celui-ci sur les atomes de magnésium est très forte, au point qu'on peut supposer que les liaisons C-Mg, X-Mg et solvant-Mg ont des énergies voisines. Cela permet de comprendre les particularités physico-chimiques de ces solutions et la difficulté de représenter par une formule unique la structure des entités réactives.

Ceci dit, la «formule»  $\text{RMgX}$  a le grand mérite de la simplicité, ce qui convient aux enseignants comme aux

chercheurs. Elle est donc assurée d'un bel avenir.

Membre d'honneur de la Société Chimique de France, V. Grignard fut le directeur de l'École de Chimie Industrielle de Lyon de 1921 à sa mort et doyen de la Faculté des sciences après 1929. Lyon a gardé de lui le souvenir d'un homme exceptionnel, modeste, malgré l'accumulation des distinctions les plus prestigieuses, insensible à l'attraction de la capitale.

Son œuvre est l'une des contributions les plus significatives de notre pays au progrès scientifique.